

ENEE ET DORCAS, MEMBRES DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 9 juillet 2017

Introduction : Connaissez-vous Enée ? (...) Et connaissez-vous Tabitha, appelée aussi Dorcas ? (...) La 2^{ème} est sans doute plus connue que la 1^{ère} de ces personnes, mais **l'une comme l'autre ont été touchées pour toujours par leur rencontre avec l'apôtre Pierre, qui - au nom de Jésus-Christ - a opéré un miracle en leur faveur.**

Lisons ensemble Actes 9 :31-43. PRIERE.

Nous continuons donc aujourd'hui notre étude de différents personnages apparaissant dans le livre des Actes, dans le temps qui a suivi directement la 1^{ère} Pentecôte. Nous avons vu Pierre et Gamaliel, Etienne et Paul, aujourd'hui Enée et Dorcas (avec Pierre).

Nous allons - dans un 1^{er} temps ce matin - voir l'Eglise d'une manière générale, puis dans un 2^{ème} temps, parler plus spécifiquement d'Enée et de Dorcas, membres de cette Eglise.

I. L'EGLISE DE JESUS-CHRIST : SES CARACTERISTIQUES, SA VIE

Au début de notre texte, il y a le v.31, qui nous dit ceci : **'Dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, l'Eglise jouissait alors de la paix. Elle grandissait dans la foi, vivait dans l'obéissance au Seigneur, et s'accroissait en nombre, grâce au soutien du Saint-Esprit' : c'est formidable, c'est génial, cela !**

Le v.35 - à la suite de la 1^{ère} de nos 2 histoires - dit ceci : **'Tous ceux qui habitaient le village de Lydda et la plaine du Saron le virent et se convertirent au Seigneur'.**

Et le v.42 - à la suite de la 2^{ème} de nos 2 histoires - dit ceci : **'La nouvelle eut vite fait le tour de la ville et beaucoup crurent au Seigneur'.**

→ Tout ceci se passe **dans le contexte de l'Eglise de Jésus-Christ**, qui est le Corps du Christ, l'épouse du Seigneur, la colonne de la vérité, l'édifice de Dieu, le champ de l'Eternel, oui, **l'émanation directe du Seigneur avec la puissance du Saint-Esprit.**

Quelles sont les caractéristiques de cette Eglise ?

- **Elle était en paix** (v.31a)... dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, donc sur l'ensemble du territoire d'Israël. Pas de disputes, pas de conflits apparents, pas de jalousies, pas de luttes de pouvoir, pas de 'charismatiques ou non charismatiques', pas de 'libéraux ou fondamentalistes', pas de 'calviniens ou arminiens' (expliquer), pas de 'pré-millénaristes, post-millénaristes, a-millénaristes, dispensationalistes, pré-tribulationnistes ou post-tribulationnistes' (expliquer), pas de 'modernistes ou de traditionalistes', etc... Le mot utilisé pour 'paix' est 'eiréné' en grec, un mot qui traduit 'shalom' en hébreu, ce qui signifie même davantage que l'absence de conflits ou de guerre, mais le bien-être, le bonheur, l'harmonie, ce qu'on appelle 'la paix sociale', bref le fait d'être tout simplement bien ensemble.

Q. : Comment est la vie de l'Eglise de Jésus-Christ en 2017 ap. J.-C. ? (...)

- **Elle grandissait dans la foi** ... , d'autres traductions disent : **'elle s'édifiait'** (Bcol), ou **'elle se fortifiait'** (Bfc), bref, elle faisait des progrès dans sa 'qualité', si nous pouvons nous exprimer ainsi ; en d'autres termes, elle n'était pas la même que quelques années auparavant. C'est d'ailleurs certainement une des raisons de ces miracles que nous constatons juste après : guérison, résurrection, conversions, ...

Q. : Faisons-nous des progrès dans le domaine spirituel, dans la foi, grandissons-nous dans le Seigneur, nous sommes-nous fortifiés en Dieu durant les années ? (...)

- **Elle vivait dans l'obéissance au Seigneur** ..., d'autres traductions disent : *'elle marchait dans la crainte du Seigneur'* (Bcol) ; cela veut dire que cette Eglise prenait Dieu au sérieux, qu'elle ne se moquait pas de lui dans le domaine de l'obéissance, du respect (= la crainte), qu'elle désirait vivre dans la sainteté, qu'elle n'était pas laxiste dans le domaine des mœurs ou de l'éducation ou de je ne sais quoi d'autre.
Q. : L'Eglise de Jésus-Christ aujourd'hui, notre Eglise locale également, vit-elle dans l'obéissance au Seigneur, prend-elle Dieu au sérieux ? (...)
- **Elle s'accroissait en nombre avec l'aide du Saint-Esprit** ..., d'autres traductions disent : *'elle progressait par l'assistance du Saint-Esprit'* (Bcol) ; en d'autres termes, le St-Esprit lui permettait de se développer en nombre, de croître, de se multiplier → des gens se convertissaient et rejoignaient l'Eglise, poussés en cela par l'Esprit de Dieu. Ainsi, non seulement elle se développait en qualité, mais aussi en quantité.
- Q. : Même si en certains endroits du globe, l'Eglise grandit, ce n'est pas le cas partout, et en tout cas pas trop en France et dans nos pays occidentaux ; pourquoi ?

Vous savez, **dans un tel climat, dans un tel contexte, il n'est pas étonnant que de grands miracles se produisaient au sein de l'Eglise, comme pour Enée et Dorcas !**

Et **il n'est pas non plus étonnant que tant de personnes se convertissaient (v.35 + 42) à la suite de ces miracles, puisque le Saint-Esprit agissait avec puissance ! (...)**

Alors avant de dégager quelques pistes pour nous aujourd'hui, je vous propose de voir un peu l'histoire merveilleuse de ces deux personnes, Enée et Dorcas.

II. DEUX PERSONNAGES, ENEE ET DORCAS

A. ENEE : HOMME PARALYSE DEPUIS 8 ANS, GUERI

Si nous transposons à aujourd'hui, nous pouvons dire que depuis juillet 2009, Enée est paralysé ! Il habite une petite ville entre Jérusalem et la mer, Lydda (actuellement Lod), il ne peut pas bouger ses jambes, il ne peut pas marcher, il *'n'a pas quitté son lit depuis 8 ans'* (v.33b) ; il est donc durant 8 ans resté couché ! Imaginons les escarres qu'il a peut-être dû avoir, car apparemment, les fauteuils roulants n'existaient pas à cette époque.

Et voilà que dans le train-train pas gai de notre ami Enée survient Pierre ! **'Enée, Jésus-Christ te guérit'** (v.34a). Direct, de bute en blanc, sans même poser de questions à l'intéressé, comme ailleurs dans le NT lors d'autres guérisons, par Jésus ou les apôtres. Enée est guéri ! 'Lève-toi et fais ton lit' (v.34b), 'oui, ne reste pas planté là, prend-toi en main, tu es responsable de ta vie maintenant, le Seigneur Jésus t'a guéri, t'a remis debout, t'a redonné un sens à la vie, il t'a délivré de ton handicap, il t'a sauvé'.

Et Enée obéit : 'Il se leva aussitôt' (v.34c). **En un seul verset, le destin de cet homme bascule du tout au tout (relire ce v.34), il est complètement transformé, il a une nouvelle vie ... grâce à Jésus-Christ.**

Résultat de tout cela ? On l'a déjà lu tout à l'heure : 'Tous ceux qui habitaient le village de Lydda (= l'endroit où Enée habitait) et la plaine de Saron (= la région qui longe la mer Méditerranée où se situaient Lydda et Joppé) le virent (donc ce n'était pas un événement accompli en catimini, mais de notoriété publique) et se convertirent au Seigneur' (donc il y a eu un profond réveil parmi toute la population de cette région, qui sont tous nés de nouveau et ont été sauvés)(v.35).

B. DORCAS / TABITHA : FEMME DE BIEN, MORTE PUIS RESSUSCITEE

On sait un peu plus de choses sur Tabitha, appelée aussi Dorcas (cela veut dire 'gazelle', en araméen et en grec). Certes, on ne nous dit pas de qui elle était la fille, ni si elle était mariée ou non, ce n'est pas cela qui importe pour nous.

1) Mais ce qu'on sait, c'est que **Dorcas avait un don** : elle savait super bien coudre ! Parce qu'elle pouvait confectionner de beaux vêtements : des tuniques, des manteaux (v.39) (ce n'est pas facile à coudre, une robe ou un manteau, n'est-ce pas mesdames, et Marthe en particulier ? Il faut en effet savoir comment s'y prendre, ...). Mais il y a encore deux autres choses que l'on dit sur elle :

2) C'est aussi **la première femme appelée 'disciple'** dans le NT (v.36a), oui, une *'disciple du Seigneur'* (litt. le mot employé est 'femme-disciple', le mot 'disciple' au féminin). Quelqu'un qui est disciple du Seigneur, il/elle suit le Seigneur dans sa vie, son enseignement, donc est proche du Maître. Et qui dit disciple dit discipline, c.-à-d. consécration, engagement, persévérance, endurance, volonté. Et tout cela, elle l'avait, car ...

3) **'Elle faisait beaucoup de bien autour d'elle et venait en aide aux pauvres'** (v.36b). C'est en quelque sorte la preuve concrète de son engagement pour son Maître ; elle avait mis en application les paroles du Seigneur de le suivre coûte que coûte, en lui étant totalement consacrée, elle n'en était pas restée au stade de la théorie seulement, mais elle l'avait mise en pratique, et ceci en se portant au service de son prochain. Litt. on peut traduire ce verset ainsi : *'elle était pleine d'œuvres bonnes et d'aumônes'*. Elle avait su ouvrir ses yeux sur les besoins de son entourage, et également discerner ce qui était dans ses capacités et possibilités pour aider les autres.

Son don de couture, elle aurait très bien pu l'utiliser pour son propre profit, en allant vendre au marché local le produit de ses efforts et l'ouvrage de ses mains. Mais non, elle se contentait certainement de peu et vivait pour les autres. Et elle était heureuse. D'ailleurs, son bonheur découlait certainement de son dévouement. **'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir'**, dira plus tard l'apôtre Paul (Ac.20 :35). Lord Byron disait : 'Pour acquérir le bonheur, il faut le partager, car le bonheur est né jumeau'. → Voilà donc une femme heureuse parce qu'altruiste, c.-à-d. le contraire d'égoïste.

Elle aimait à vivre pour Dieu, à qui elle avait donné son cœur, et en conséquence de cela, pour les autres, et particulièrement les faibles, les laissés-pour-compte de la société d'alors qu'étaient les veuves (n'oublions pas qu'à cette époque, il n'y avait pas de Sécurité Sociale ni de pensions de réversion ou de rentes de veuves, etc...).

Ce texte est une preuve de plus pour montrer la valeur et la nécessité de s'occuper de ceux qui se trouvent dans le besoin, au près comme au loin. Ceci n'est pas une option pour le/la chrétien(ne), puisque cela fait partie intégrante de la vie d'un(e) disciple du Seigneur ! (parler de Solidarité et Partage, l'ABEJ, Michée, le SEL, etc...).

On peut alors s'imaginer que de nombreuses veuves de Joppé (aujourd'hui un faubourg de Tel-Aviv, la plus grande ville d'Israël) portaient les vêtements que leur avait confectionnés Dorcas (v.39b). Et cela devait sans doute aussi être très 'gratifiant' et encourageant pour elle de voir ainsi l'utilité du fruit de son travail pour les personnes dans le besoin.

On comprend alors aisément les amers regrets - sincères, et pas un simple panégyrique (= sorte de grand plaidoyer pour la forme de tout le bien qu'aurait pu accomplir la personne défunte) comme on le constate parfois lors de cérémonies funéraires de nos jours - de ses amies lorsque après une courte maladie, elle meurt (v.37a, 39a).

Puis vient le miracle : 'Tabitha, lève-toi' (v.40b). Là aussi, c'est simple, c'est rapide, c'est direct ! 'Elle ouvrit les yeux, aperçut Pierre et s'assit' (v.40c). Pierre procède au début de la même manière que Jésus quand il a ressuscité la fille de Jaïrus (Mc.5 :40) : il fait sortir tout le monde (Ac.9 :40a), et parle directement à la morte ensuite (v.40b) ; puis il l'aide à se relever (v.41a) et la rend à ses proches (*'les croyants - saints - et les veuves'*) pour qu'ils puissent constater le miracle et la voir vivante (v.41b).

Résultat de tout cela ? (...) On l'a déjà lu tout à l'heure : *'La nouvelle eut vite fait le tour de la ville* (= par le téléphone arabe, et aussi **grâce au fait que Dorcas était sans doute connue dans la ville**, sans doute **essentiellement à cause** (ou **grâce**) **à ce qu'elle accomplissait pour les pauvres** < preuve, si besoin était, que les actes parlent souvent davantage que les paroles >, *et beaucoup crurent au Seigneur'* (v.42). Là de nouveau, quel réveil parmi la population de Joppé !

Conclusion :

Ce qui est formidable, dans ces deux histoires (guérison d'Enée et résurrection de Dorcas), c'est que **les gens ont su lever leurs yeux et être reconnaissants au Seigneur et non être ébahis d'admiration voire de vénération pour l'apôtre Pierre**, qui était en quelque sorte 'l'auteur' (ou plutôt 'l'outil') des miracles. De nos jours, les médias auraient tôt fait de mettre en avant Pierre, de faire une édition spéciale sur lui, bref de le mettre au centre de tout...

Pierre a su mettre à la 1^{ère} place de tous ces événements extraordinaires (guérison, résurrection, conversions nombreuses) non sa propre personne, mais le Seigneur, qui avait permis tout cela. Combien d'exemples avons-nous aujourd'hui de personnes (soi-disant très spirituelles !) s'enorgueillissant soit de leurs capacités soit des bénédictions reçues pourtant par pure grâce. Rien de tout cela ici, pour Pierre, mais aussi pour Dorcas, qui aurait facilement pu être canonisée et vénérée (ou 'panthéonisée') comme c'est souvent le cas de nos jours en pareilles circonstances (pensez donc : « la bienfaitrice ressuscitée ! »).

Rappelez-vous ce que nous avons vu au début de nos 2 histoires (relire v.31) :

- 1) Paix, maturité, obéissance et croissance de l'Eglise de Jésus-Christ** en Israël.
- 2) Ce sain et saint climat a permis ces miracles** (Enée et Dorcas), qui a engendré
- 3) De nombreuses conversions au Seigneur → Une croissance de l'Eglise !**

La boucle est bouclée :

CROISSANCE DE L'EGLISE TOUS AZIMUTS ... AU PRIX DE LA CONSECRATION DE L'EGLISE A SON SEIGNEUR SOUS LA CONDUITE DU SAINT-ESPRIT !

→ Sommes-nous prêts au réveil opéré par le Saint-Esprit de Dieu ? Sommes-nous prêts à nous engager totalement à sa suite comme de vrai(e)s disciples ? (...)

Alors, oui, je le crois : **nous verrons des miracles : des guérisons, des conversions, grâce au Seigneur**, ... aussi à Saint Jean de la Ruelle en 2017 après Jésus-Christ !

Amen